

Famille du média : PQR/PQD
 (Quotidiens régionaux)
 Périodicité : Quotidienne
 Audience : 873000
 Sujet du média :
 Actualités-Infos Générales



Edition : 14 octobre 2022 P.9
 Journalistes : Julien
 PICCARRETA
 Nombre de mots : 697

VOIRON

Recrutement : les entreprises, aussi, doivent séduire

Alors que de nombreux secteurs professionnels peinent actuellement à embaucher, la Maison de l'emploi organisait une opération "Paroles de recruteurs" ce jeudi 13 octobre.

« Ne négligez pas vos centres d'intérêt. Si vous dites que vous aimez le cinéma ou la musique, précisez quel type, parce que tout le monde aime le cinéma et la musique. » Alain Verstraet s'adresse ici à une quarantaine de personnes en recherche d'emploi. Ancien directeur des ressources humaines (DRH) dans la métallurgie, il est aujourd'hui conseiller au sein de l'association Egee (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise), qui collabore régulièrement avec la Maison de l'emploi et de la formation des Pays voironnais et Sud-Grésivaudan.

C'est à ce titre qu'il participait, ce jeudi 13 octobre au matin, à "Paroles de recruteurs". Une opération organisée « deux fois par an » pour « sortir du champ classique du recrutement ». Qui plus est dans une situation économique où « aujourd'hui, tous les secteurs sont en tension [de recrutement] », admet Nathalie Grimaldi, chargée des relations entreprises à la Maison de l'emploi.

Raison pour laquelle les entreprises doivent désormais, elles aussi, "se vendre" pour séduire de futurs collaborateurs.

Exemple avec le groupe Hexcel, qui dispose d'un très important site de production aux Avenières-Veyrins-Thuellins. « Ce sont des Américains et je peux vous dire que ce sont des pionniers en matière de bien-être au travail », vante ainsi Élodie Serinda, en charge d'une vague de recrutement pour ce qu'elle n'hésite pas à présenter aux potentiels candidats comme « le plus grand atelier de tissage carbone du monde. Airbus et Boeing font partie de nos clients. »

« Ce que je recherche, c'est du savoir être, pas des compétences »

Pour la société Point P, Laurie Magat avait, elle, prévu ce jeudi une visite de l'agence des Blanchisseries à l'issue de la table ronde tenue au quatrième étage du bâtiment Le Quartz. De quoi faire écho aux propos d'Alain Verstraet : « Les recruteurs ne sont plus des sortes de "maîtres absolus" avec qui les candidats arrivaient aux entretiens la peur au ventre. Quand une entreprise lance un processus de recrutement, c'est parce qu'elle a un besoin. Si elle se trompe, ça lui coûtera cher. »

Interrogé sur un domaine pris souvent en exemple de la pénurie actuelle de recrutement, l'ancien DRH estime ainsi que : « Dans la restauration, si on n'arrive pas à recruter, jouer sur le salaire est important. Parce qu'à rémunération égale, le ou la candidate ira là



Concernant le recrutement, « aujourd'hui, tous les secteurs sont en tension », note Nathalie Grimaldi, chargée des relations entreprises à la Maison de l'emploi. Photos Le DL/J.P.



Selon Alain Verstraet, de l'association Egee (Entente des générations pour l'emploi et l'entreprise), la motivation et le dynamisme font la différence lors d'un entretien d'embauche.



"Paroles de recruteurs" est organisée en moyenne deux fois par an par la Maison de l'emploi. Ce jeudi, une quarantaine de demandeurs d'emploi y participaient au Quartz.

où il y a le moins de contraintes. » Surtout dans un territoire où « si on n'a pas de voiture, ça complique la recherche d'emploi ».

Hexcel, par exemple, planche ainsi sur un « plan de transport »

afin de faciliter son recrutement. Ce que ne manque pas de mettre de nouveau en avant Élodie Serinda. En insistant : « Ce que je recherche, c'est du savoir être. Pas des compétences. »

4428

C'est le nombre de personnes qui ont été recrutées et conseillées, en 2021, par la Maison de l'emploi et de la formation des Pays voironnais et Sud-Grésivaudan.

Car ce qui fait la différence lors d'un entretien d'embauche, c'est en effet « à 87 % la motivation et à 73 % le dynamisme », confirme Alain Verstraet en s'appuyant sur une étude de 2015. Et de résumer : « Deux recruteurs sur trois embauchent sur le comportement d'un candidat. »

Julien PICCARRETA

